

Des mobilisations mais des épreuves communes de contrôle continu peu perturbées en Normandie

Violaine GARGALA

4-5 minutes

Des appels avaient la grève été lancés dans plusieurs lycées alors que débutaient, lundi 20 janvier, les épreuves communes de contrôle continu (E3C) pour les élèves de Première. Les syndicats de professeurs souhaitent ainsi « *faire barrage* » au nouveau « *bac Blanquer* ». Finalement, « *sur l'ensemble de la Normandie, toutes les épreuves se sont tenues ce matin sans difficultés majeures. Il n'y a pas eu de report ni d'annulation* », affirme le Rectorat, qui n'a pas pu nous indiquer combien de lycéens étaient concernés par les épreuves de lundi.

Dans l'Eure, une manifestation, réunissant plus de 40 professeurs – qui demandaient aussi le retrait de la réforme des retraites –, s'est déroulée [devant le lycée des Fontenelles de Louviers](#). « *Mais il n'y a pas eu de blocage* », précise le Rectorat. Auparavant, les syndicats ont bloqué de 6 h 45 à 8 h 45 le dépôt de bus Semo.

Pas de blocage mais une manifestation aussi lundi matin devant le lycée Marcel-Semhat de **Sotteville-lès-Rouen**. Les manifestants se sont ensuite rassemblés devant le lycée des Bruyères, dans la même commune. Toutefois, ici, un « *groupe de manifestants de l'Éducation nationale et d'autres secteurs se sont introduits dans la cour de récréation* », précise le rectorat. Ils auraient été entre 40 et 50. « *On a chanté et exprimé notre mécontentement. Mais on est parti car on nous a dit que sinon ça serait la police qui nous ferait*

partir », témoigne une professeur présente. Les épreuves, comptant pour la note finale du baccalauréat, ont pu se dérouler normalement.

Au lycée Flaubert de **Rouen** « *10 enseignants sur 12 étaient en grève de surveillance. Mais les épreuves se sont tenues normalement car la direction a mobilisé du personnel de direction et administratif* », témoigne un enseignant de cet établissement.

Dans certains lycées il a aussi été fait appel à des professeurs alors en classe, comme à Claude-Monet au **Havre** où, du fait d'une grève des surveillants (13 sur 18), [les épreuves ont débuté avec une demi-heure de retard.](#)

Des appels à la grève ont été lancés pour toute la période des E3C qui se poursuivent jusqu'au 28 février dans l'académie de Rouen (en fait jusqu'au 15 février du fait des vacances scolaires). Chaque académie et chaque établissement étant libres du calendrier de ces épreuves de contrôle continu, ce qui est largement décrié par les syndicats. Tout comme le choix des sujets qui se fait par établissement, à partir d'une base de données nationale : « *On est dans une politique locale, qui change d'un établissement à un autre. Or le diplôme national est gage d'égalité pour les élèves* », dénonce **Claire-Marie Féret**, co-secrétaire académique du SNES-FSU, lors du rassemblement qui a réuni une centaine d'enseignants lundi 20 janvier à 16 h devant le rectorat à Rouen.

Les professeurs grévistes dénoncent aussi « *l'impréparation* » des épreuves : « *on a été informé des modalités mi-décembre* », indique Claire-Marie Féret. « *On n'a pas vraiment pu préparer les élèves à ce qui les attendait* », regrette **Géraldine**, professeur d'histoire-géographie dans l'agglomération rouennaise.

Lors du rassemblement, un professeur a annoncé que les épreuves avaient été reportées au lycée Raymond-Queneau faute de sujets volontairement choisis par les professeurs (parmi la base de données nationale). Le rectorat affirme de son côté, qu'il n'y a pas eu de report.

Au niveau national, le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse a comptabilisé « *cinq établissements bloqués* » où les épreuves ont dû être reportées et « *24 actions de mobilisations* ».